

CDI

LA GRANDE GUERRE



« La Grande Guerre occupe dans le cœur de chaque Française et de chaque Français une place particulière. Combattants tombés au champ d'honneur, Poilus survivants de métropole et de l'Empire français, blessés, mutilés et gazés, prisonniers, expulsés, victimes civiles, veuves et orphelins, à travers chacun d'eux, la Première Guerre mondiale a meurtri et endeuillé nombre de familles françaises. Aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste un événement fondamental de notre mémoire nationale.

Alors que la France honore ses derniers Poilus, il importe que le souvenir de leur courage et de leur sacrifice soit toujours transmis aux jeunes générations. C'est pourquoi, j'ai confié à l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en partenariat avec la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, le soin de réaliser une exposition pédagogique sur la Grande Guerre.

Ce travail de mémoire prend une dimension particulière pour l'ONAC, qui célèbre son 90^{ème} anniversaire. En effet, cet Office résulte de la fusion de l'Office des mutilés et réformés de la guerre créé en 1916, de l'Office national des pupilles de la Nation créé en 1917 et de l'Office national du combattant créé en 1926. Sa mission originelle est d'exprimer la reconnaissance, la réparation et la solidarité de la Nation envers les combattants et les victimes de guerre. L'ONAC oriente aujourd'hui particulièrement son action vers la sauvegarde et la transmission de la mémoire et des valeurs qui ont guidé l'engagement de ses ressortissants dans les conflits contemporains.

Plus qu'une mission, c'est un devoir en même temps que la manifestation de l'unité de la Nation et de la défense de la liberté et de la démocratie.

J'ai donc le plaisir de vous inviter à découvrir cette exposition. Qu'elle soit un message de courage, d'espoir et de paix pour les jeunes générations chargées de construire une Europe toujours plus fraternelle.

Hamlaoui MEKACHERA
Ministre délégué aux anciens combattants

2



Présidé par le chef de l'Etat, le Haut Conseil de la Mémoire Combattante définit la politique de mémoire de notre pays.

Sous l'autorité du ministre de la défense et du ministre délégué aux anciens combattants, la mise en œuvre des grandes orientations de la politique de mémoire est confiée à :

- la DMPA, Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (Secrétariat Général pour l'Administration) du ministère de la défense qui intervient au niveau national et international ;

- l'ONAC, Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, établissement public en charge des intérêts matériels et moraux des anciens combattants, qui les défend au niveau local.

Ensemble, dans le cadre de leur mission de transmission de la mémoire combattante auprès des jeunes générations et du grand public, la DMPA et l'ONAC participent à la préservation et à la valorisation des archives. Cette exposition présente le témoignage original de trois Polus au travers de citations, de dessins et de caricatures.

LA GRANDE GUERRE

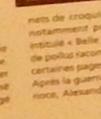
Henry Arnault (1885-1967)

Henry Arnault est né le 18 juillet 1885 à La Châtre dans l'Indre. Après des études supérieures de commerce, il est engagé dans une fabrique de chapeaux glacés pour chapeaux, à Paris. En 1911, il fonde, en Russie, un comptoir d'importation pour des marchandises d'origine française. Polyglotte, Henry Arnault effectue de nombreux voyages à l'étranger. Quand la guerre éclate en 1914, il rejoint le 299^{ème} régiment d'infanterie à Châteauneuf comme sergent. Il termine la guerre comme officier interprète de liaison à la légion russe en France. Pendant toute la guerre, il entretient une abondante correspondance avec sa famille et en particulier avec sa femme Antonina Vladimirovna Nikitine, qu'il a épousé en 1913. Ce sont des extraits de ces lettres qui sont reproduits dans l'exposition. Après la guerre, il exerce d'importantes responsabilités dans l'industrie chimique en France et en Angleterre.

Jean Constant Raymond Fontanet dit Renfer (1879-1957)

Jean Fontanet dit Renfer est né le 2 juin 1879 à Bellême, dans la Mayenne. Alors que la guerre éclate, Renfer est déjà un artiste reconnu. Mobilisé au 1^{er} régiment de génie, il est chargé

d'établir la topographie des champs de bataille, afin de mettre au point les plans de tir de l'artillerie. Il termine la guerre comme sous-lieutenant au 9^{ème} régiment de zouaves. Le 17 novembre 1918, il reçoit la Croix de Guerre, avec citation : « Dessinateur [...] a exécuté maintes fois de périlleuses reconnaissances dans les secteurs de la Woëvre, de Champagne de l'Oise, de l'Aisne, se portant spontanément aux points les plus exposés pour exécuter les travaux et croquis relatifs à son service ». Pendant toute la guerre, Renfer aura toujours crayons et carnets de croquis à la main. Il réalise notamment pour sa fille un carnet intitulé « Belle Petite Maudie. Histoire de petites anecdotes aux enfants » dont de nombreuses pages illustrent l'exposition. Après la guerre, il épouse en seconde nocce, Alexandrine Forci, la maîtresse



de guerre. Renfer reprend ses nombreuses activités artistiques : des expositions personnelles remarquées pour sa peinture et ses paysages, notamment avec les « Indépendants ». Il est aussi nommé directeur artistique de la librairie Flammarion, chargé de l'illustration des livres de luxe. Il continue jusqu'à sa mort à dessiner et à peindre et connaît la notoriété grâce à ses œuvres aujourd'hui dans les collections publiques et privées.

Olivier Touzeau (1880-1968)

Olivier Touzeau est né le 12 février 1880, dans le 3^{ème} arrondissement de Paris. Lorsque la guerre éclate, il est employé de banque et marié depuis 1910 à Jeanne Dautat, brodeuse à la machine. Il est affecté au 155^{ème} régiment d'infanterie. Lors des combats, il est gravement blessé au pied, il est soigné à l'hôpital de la pléide, il est soigné à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. C'est pendant sa convalescence qu'il dessine les caricatures présentées dans l'exposition. Il ture les journaux satiriques et humoristiques de l'époque, les

principaux événements de la guerre et le quotidien de ses camarades restés au front. Les commentaires de chaque caricature sont des coupures d'articles d'une chanson populaire de l'époque intitulée « La Petite Gulgulle ». Une fois guéri, il s'installe comme photographe à La Chapelle sur Loire dans l'Indre-et-Loire. Il continue à peindre jusqu'à son décès en 1968.



3



LES CAUSES DE LA GUERRE

Au début du XX^{ème} siècle, l'Europe domine le monde. Pourtant, les tensions économiques et les rivalités entre les nations des pays se sont accrues, formant des blocs prêts à s'affronter. En juin 1914, l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie déclenche l'engrenage des alliances et entraîne l'Europe et le monde dans un conflit sans précédent.

Le jeu des alliances
L'Europe est divisée en deux blocs : la Triple-Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie) et l'Entente Cordiale (France, Royaume-Uni et Russie). Les tensions s'accroissent entre ces deux camps.

La guerre éclate
Le 28 juin 1914, l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo. Le 28 juillet 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 1^{er} août 1914, la Russie déclare la guerre à l'Allemagne.

Le conflit mondial
Le conflit mondial est déclenché le 4 août 1914. Les combats sont extrêmement meurtriers et les pertes sont énormes. La guerre se termine le 11 novembre 1918.

LES ALLIÉS À LA VEUE DE LA GUERRE
Carte illustrant les positions des Alliés (France, Royaume-Uni, Russie) et des Centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie) au début de la guerre.

CHRONOLOGIE

Date	Événement
28 juin 1914	Assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie à Sarajevo.
28 juillet 1914	L'Allemagne déclare la guerre à la France.
1 ^{er} août 1914	La Russie déclare la guerre à l'Allemagne.
4 août 1914	Début de la Première Guerre mondiale.
11 novembre 1918	Signature de l'armistice mettant fin à la guerre.



PERIODIQU

TRIPLE ENTENTE & TRIPLE ALLIANCE (TRIPLICE)

Principes

Triple Entente

Triple Alliance

Contexte

Le conflit

Le bilan

1915 : LA GUERRE DE POSITION

La guerre de mouvement laisse la place à une guerre de position. Les Alliés tentent de percer le front et surtout de « gignoter » l'ennemi pour l'épuiser. Bloqués sur le front occidental, ils portent la guerre sur de nouveaux champs de bataille. La guerre devient mondiale et nécessite un nouvel effort pour mobiliser toutes les ressources.

L'echec des offensives à l'Ouest

L'impasse des fronts d'Orient

Le front de l'Est en 1915

La solution qui consiste à aller chercher le mouvement et la victoire sur d'autres champs de bataille semble condamnée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHRONOLOGIE

LE BILAN DE LA GUERRE

Le 18 janvier 1919 à Paris une conférence entre les Alliés offre de nouvelles perspectives de paix. Au cours de ces négociations, les grandes puissances, représentées par leurs représentants, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne jouent un rôle décisif. Les Alliés s'accordent sur l'importance de la France et à l'Etat du moment pour l'Europe.

LE BILAN DE LA GUERRE

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHRONOLOGIE

FORMER POUR LE FUTUR

LE NOUVEL ALBUM

CAFETERIA

LA GRANDE GUERRE



« La Grande Guerre occupe dans le cœur de chaque Française et de chaque Français une place particulière. Combattants tombés au champ d'honneur, Poilus survivants de métropole et de l'Empire français, blessés, mutilés et gazés, prisonniers, expulsés, victimes civiles, veuves et orphelins, à travers chacun d'eux, la Première Guerre mondiale a meurtri et endeuillé nombre de familles françaises. Aujourd'hui encore, la Grande Guerre reste un événement fondamental de notre mémoire nationale.

Alors que la France honore ses derniers Poilus, il importe que le souvenir de leur courage et de leur sacrifice soit toujours transmis aux jeunes générations. C'est pourquoi, j'ai confié à l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre en partenariat avec la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, le soin de réaliser une exposition pédagogique sur la Grande Guerre.

Ce travail de mémoire prend une dimension particulière pour l'ONAC, qui célèbre son 90^{ème} anniversaire. En effet, cet Office résulte de la fusion de l'Office des mutilés et réformés de la guerre créé en 1916, de l'Office national des pupilles de la Nation créé en 1917 et de l'Office national du combattant créé en 1926. Sa mission originelle est d'exprimer la reconnaissance, la réparation et la solidarité de la Nation envers les combattants et les victimes de guerre. L'ONAC oriente aujourd'hui particulièrement son action vers la sauvegarde et la transmission de la mémoire et des valeurs qui ont guidé l'engagement de ses ressortissants dans les conflits contemporains.

Plus qu'une mission, c'est un devoir en même temps que la manifestation de l'unité de la Nation et de la défense de la liberté et de la démocratie.

J'ai donc le plaisir de vous inviter à découvrir cette exposition. Qu'elle soit un message de courage, d'espoir et de paix pour les jeunes générations chargées de construire une Europe toujours plus fraternelle.

Hamlaoui MEKACHERA
Ministre délégué aux anciens combattants

LA FRANCE DANS LE MONDE EN 1914

France fait travailler

Pays	Combattants en Europe	Tués	Travailleurs
Allemagne	1 100 000	21 000	76 000
Autriche	1 000 000	10 000	18 000
Italie	2 500 000	2 000	35 000
Royaume-Uni	1 000 000	33 000	35 000
Russie	1 500 000	2 000	40 000
France	1 500 000	325 000	40 000
Belgique	22 000	1 000	3 000
Neutre	14 423	3 000	5 525
Total	9 900 000	28 116	183 903

La France dans le monde en 1914

70 jours du...

1914-1918

LA VIE DANS LES TRANCHÉES

Les tranchées sont creusées à la hâte dès l'automne 1914. Les soldats ont y vivre de longs mois et pas à peu, jour après jour.

Des tranchées...

Le genre de vie ?

LES ARMES

Très vite, il apparaît que le vainqueur de la guerre est le pays dont l'armement surpassera celui de l'adversaire. Toute l'industrie nationale est mobilisée et dirigée pour soutenir l'effort de guerre.

Les tranchées de l'artillerie...

La guerre dans les airs...

Le savoir-vous ?

60 La GUERRE en MASQUES

DES COMBATTANTS A LA PLUME ET AU PINCEAU

Les combattants...

LES ENFANTS DANS LA GUERRE

Les enfants...

15

LES COMBATTANTS À LA PLUME ET AU PINCEAU



Avant-Mars • Le Conscrit de 200 Commandés

« La nuit descend
On y pressent
Un long chemin de sang »

1914 non décerné pour l'œuvre de guerre
1915 « Grand » de René BÉNARDIN
1916 « Le feu » d'Henri BARBUSSE
« L'appel au soldat » d'Adrien BERTRAND
Incompris pour l'année 1916.
1917 « La flamme au poing » d'Henry MALHERBE
1918 « Civilisation » de Georges DUMÉNIL

LES COMBATTANTS À LA PLUME ET AU PINCEAU

Les artistes, comme le reste de la population, s'investissent pour une cause qu'ils estiment juste. Cependant, ils livrent progressivement des témoignages empreints de désillusion.

Des écrivains mobilisés

Dès 1914, de nombreux écrivains sont engagés sur le front. Certains y sont blessés. Maurice Genevoix ou Jean-Baptiste Clément, d'autres sont tués comme Charles Peguy et Alain Fournier. Une littérature de guerre, fondée sur le témoignage, apparaît. Elle se poursuit après l'armistice. En 1919, Roland Dorgelès dénonce la barbarie guerrière dans « Les Croix de bois ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mouvements de peinture cubiste et fauviste imposent des formes d'écriture au service du langage visuel des années 1910. Le service lui-même change d'écriture. La couleur devient un langage et elle tente de briser également l'écriture par les mots de la culture.

Des peintres engagés

La peinture réaliste traditionnelle de la fin du XIX^e siècle se révèle vite incapable de traduire les ravages de cette guerre moderne qui pulvérisa les corps et dévasta les terres. Des mouvements cubistes fondés sur l'émotion apprennent à exprimer la violence, le désespoir, le doute, la souffrance des combattants, le doute, la frustration et la proximité de la mort. En France, c'est le cubisme et le fauvisme, pourtant respectivement nés à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, qui traduisent le mieux cette profonde révolution picturale.

Parallèlement à ces témoignages artistiques, certains Poilus tiennent des carnets de guerre, d'autres s'essayaient au dessin et à la caricature. Des millions de correspondances sont échangées entre les combattants et leurs proches. Parfois drôles, toujours émouvantes, ces traces laissées aux générations suivantes nous font aujourd'hui partager le quotidien de ces hommes.

René Poincaré • « Escue de bataillon combattants » 1918

Camille de La Motte • « Les croix de bois » 1918

Maurice Druon, « Les croix de bois » 1918

« Le feu » d'Henri Barbusse

« Les croix de bois » de Roland Dorgelès

16

LES ENFANTS DANS LA GUERRE



La guerre a touché les enfants de l'arrière comme elle a touché les enfants du front. Elle a été la cause de l'absence progressive de parents pour beaucoup d'enfants de guerre.

Le Sursis-1918 ?

À l'issue de la guerre, la France compte 7 000 000 orphelins. Le statut de l'enfant de la guerre, créé dès 1917, permet à l'État de prendre en charge ces enfants de guerre et de leur offrir un avenir.

LE FEU

« Le feu » d'Henri Barbusse



11



JOURNÉE DE L'ARMÉE D'AFRIQUE ET DES TROUPES COLONIALES

SPAHIS FAISANT BOIRE LEURS CHEVAUX DANS LA LIGNE, 1916.

CONTRIBUTION DES COLONIES DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

PAYS	Combattants en Europe	Tués	Travailleurs
Algérie	113 000	27 000	76 000
Tunisie	58 778	16 500	18 358
Martinique	25 000	2 043	35 010
A.O.F./A.E.F.	164 000	33 500	
Madagascar	65 000	2 288	
Indochine	43 400	1 122	49 000
Colonies du Nord	2 000	800	
Polynésie	1 000	305	
Amérique d'Outre-mer	23 000	2 037	
Roumanie	14 623	3 000	5 525
TOTAL	559 431	79 116	133 903

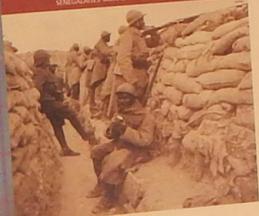
LA PARTICIPATION DE L'EMPIRE

→ Dès 1914, pour soutenir son effort de guerre, la France fait appel à son Empire qui lui fournit soldats, travailleurs et matières premières.

Au front
Fortes de 600 000 combattants, les troupes issues de l'Empire sont présentes en première ligne sur les principaux fronts, y compris en Orient. On distingue :

- l'armée d'Afrique composée notamment de tirailleurs et de spahis (indigènes originaires d'Afrique du Nord), de zouaves et de chasseurs (soldats français d'Afrique du Nord) ;
- l'infanterie coloniale constituée d'hommes de la métropole, d'Afrique noire, d'Indochine et de Madagascar.

DANS LE VECTEUR DE PELOUSE (MARNE), DES TROUPES SÉNÉGALAISES MONTENT LA GARDE DANS UNE TRANCHÉE.



Parmi les plus populaires et les plus redoutés de ces combattants, les tirailleurs sénégalais viennent de toute l'Afrique noire française.
Peu habitués aux rigueurs de l'hiver, ces soldats sont sensibles aux maladies pulmonaires et aux gelures. La violence des combats, les mauvaises conditions climatiques et l'hygiène déplorable des tranchées causent la mort de plus de 78 000 d'entre eux.

A l'arrière
L'Empire apparaît comme un fournisseur essentiel de denrées alimentaires et de matières premières : plus de deux millions de tonnes de marchandises sont envoyées en France durant la guerre. L'Empire est également un pourvoyeur de main-d'œuvre. Des travailleurs et des soldats ont en charge l'entretien des routes et la surveillance des points stratégiques. Près de 200 000 d'entre eux (dont 120 000 issus d'Afrique du Nord et 50 000 indochinois) assurent la relève dans les champs et les usines françaises.

Le 14 juillet 1919, lors du défilé de la Victoire à Paris, sur les Champs-Élysées, les troupes de l'Empire sont acclamées par la foule reconnaissante.

LA FRANCE DANS LE MONDE EN 1914



TONKINOIS CULTIVANT LES VERS À SOIE, VERSAILLES 1917.



LE SAVIEZ-VOUS ?
La France recrute des travailleurs étrangers hors de son Empire. Ainsi près de 40 000 Chinois sont appelés dès 1915 pour travailler dans les usines françaises.

13

LES ARMES

LES MASQUES

DANS LA GUERRE



